

le débat

# Une Fondation mais de multiples solutions

Cette année, la Fondation Poitiers Université accueille de nombreux nouveaux partenaires. Une solution pour eux afin d'approcher le monde de la recherche.



Faciliter l'échange de données entre mutuelles et assurances, c'est l'objectif de Darva (Développement d'applications sur réseaux à valeur ajoutée) à Niort. Une entreprise de 140 personnes en pointe qu'a rejoint il y a un an Mathilde Collas, en tant que directrice des ressources humaines. Avec une mission, presque impossible : recruter une vingtaine de spécialistes en informatique. « Pour nous, c'est difficile car les formations en informatique sont à Poitiers et on a du mal à les attirer jusqu'à Niort. » Prenant le taureau par les cornes, elle a décidé

de passer des partenariats avec des écoles et l'université et s'est, naturellement, tournée vers la Fondation Poitiers université, avec, également en tête la volonté de résoudre le déséquilibre homme femme, courant dans ce type de métier. C'est dans ce but qu'elle a signé un partenariat sur deux ans pour financer une bourse « vocation du numérique ». « Cela va nous permettre d'accompagner une étudiante, qu'on va pouvoir suivre, lui proposer des stages. Elle sera en contact avec les équipes techniques, c'est un point d'entrée facilité. »

### “ Un axe fort ”

Et pour Darva, ce sera peut-être un premier pas qui pourrait, en cas de satisfaction, être suivis par d'autres partenariats. Cette approche du monde universitaire n'intéresse pas que les entrepreneurs niortais. Dans la



Quelques-uns des nouveaux partenaires de la Fondation.

Vienne, le groupe Thales, installé sur deux sites à Châtellerauld, s'est lui aussi tourné vers la Fondation dans un but très précis : permettre l'accueil de travailleur en situation de handicap. « C'est un axe fort pour nous, précise Kevin Drion, DRH, on accompagne et on aide au maintien dans l'emploi de travailleurs en situation de handicap mais il nous manquait une dimension territoriale. » Ce que

doit permettre le partenariat signé avec la Fondation. Sur le même territoire, l'exemple est donné par Grand-Châtellerauld qui vient d'adhérer à la Fondation Poitiers université. « Notre objectif est de faciliter les relations entre les entreprises et le monde de la recherche », explique Evelyne Azihari, élue en charge du développement économique. « Mais on attend aussi que la Fondation soit également force de proposition. »

C'est aussi pour prendre langue avec le monde universitaire que le Crédit Agricole a décidé de soutenir Episs-campus, une épicerie sociale à destination des étudiants. « Notre objectif est de mettre en place des liens avec l'université et d'associer les jeunes aux réflexions sur les besoins actuels », analyse Emmanuel de Loynes, secrétaire général du Crédit agricole Touraine-Poitou. A chacun son besoin de Fondation...

### en savoir plus

#### Encore plus de partenaires

D'autres partenaires ont rejoint cette année la Fondation : Cat Amania de Niort (conseils et services informatiques) ; Léa Nature de La Rochelle (fabricant français de produits bio et naturels dans les domaines de l'alimentation, la santé et la

diététique, la cosmétique et la maison) ; Discngine (éditeur de logiciels spécialisés pour la recherche en sciences de la vie) ; Cegedim (conception de logiciels métiers). Au total, la Fondation rassemble 60 partenaires en 10 ans.

## ●● Et aussi des particuliers

Pour la grande majorité, les partenaires de la Fondation Poitiers université sont des entreprises ou des collectivités. Mais, au sein de la soixantaine d'adhérents, on compte une poignée de particuliers.

« On ne les cherche pas, souligne Michel Guérin, son délégué général. C'est eux qui viennent à nous, notamment parce qu'on n'a peu de frais de gestion, et que nos actions sont transparentes. »

C'est ce qui a plu à Joëlle Beauvarlet. À la mort de ses parents, tous deux touchés par le cancer et ayant donné leur corps à la science, elle a voulu faire un don à une association pour la recherche contre le cancer.

« Je voulais de la transparence », explique-t-elle. Grâce à la Fondation, elle rencontre Sébastien Papot qui a levé 4 millions d'euros pour mettre en place une médication pour éviter les ef-



Joëlle Beauvarlet, l'« atypique » partenaire de la Fondation.

fets secondaires des chimiothérapies. « C'est une démarche purement affective,

en lien avec mes parents », poursuit-elle. Un choix qu'elle ne regrette pas. « Je

suis très satisfaite, je suis largement informée, c'est ce que je souhaitais. »

### smartphones



#### Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur [lanouvellerepublique.fr](http://lanouvellerepublique.fr) (rubrique dossiers d'actualité).

Contact courriel : [fondation@univ-poitiers.fr](mailto:fondation@univ-poitiers.fr)